

BULLETIN TRIMESTRIEL LIBA Q3 — 2025

Table des matières

Résumé **1**

1. Résultats Cowdashboard Q3 ..... **3**

2. Production et prix du lait ..... Fout! Bladwijzer niet gedefinieerd.

3. Marchés agricoles ..... Fout! Bladwijzer niet gedefinieerd.

4. Points d'attention baisse rapide prix du lait ..... Fout! Bladwijzer niet gedefinieerd.

Cordialement,

Ir Johan Achten, ing. Hein Smolders, ing. Teun van den Boom, M.Sc. Niels Achten

Bulletin d'information rédigé en connaissance de cause (sur les marchés) jusqu'au 10 octobre 2025.

LIBA advisering

Dorpsstraat 21, 3950 Bocholt

+32 (0) 89 82 15 55 liba@liba.be | www.liba.be

COW DASH BOARD

PARTNER VAN ONDERNEMERS

Non contraignants, nos conseils sont uniquement donnés à titre indicatif. Seuls les documents de notre bureau comprenant la mention signée « apte à l'emploi » peuvent être utilisés comme documents de travail.



Résumé

1. Résultats Cowdashboard Q3

Le solde alimentaire par vache par jour oscille autour des 13 euros en moyenne, le plus haut niveau jamais observé. Les 25 % des meilleurs producteurs laitiers effleurent même les 15 euros par vache par jour.
Le coefficient prix du lait/prix de l'alimentation animale reste stable et supérieur à 2, indiquant une conjoncture économique favorable pour le secteur laitier. Il faut toutefois craindre une baisse du prix du lait qui obligera certaines exploitations à faire particulièrement attention à leurs liquidités.

2. Production et prix du lait

Le marché des produits laitiers reflète la grande production de l'Amérique du Nord et du Sud, faisant pression sur les prix des matières premières et donc également sur le prix du lait. La concurrence entre laiteries reste cependant féroce dans nos contrées, ce qui, chez nous, maintient le prix du lait relativement élevé par rapport aux prix des matières premières. Un prix du lait significativement plus bas s'imposera très probablement vers la fin de l'année et après le Nouvel An.

3. Marchés agricoles

Le prix du lait actuel étant élevé, ça vaut la peine de nourrir abondamment le cheptel. Une méthode appliquée par le top des producteurs laitiers.
En raison des évolutions de marché et d'un euro fort, les tourteaux de soja sont moins coûteux et plus intéressants que les tourteaux de colza. De nombreux concentrés sont proposés aux alentours de 90 % de leur prix de valeur nutritive. Pour les coproduits, la norme est de 70 à 80 % ; pour le fourrage, on compte 65 à 75 % du prix de la valeur nutritionnelle.

4. Points d'attention baisse rapide prix du lait

Attention aux liquidités. Les exploitations avec un prix de rendement élevé seront particulièrement impactées par la baisse du prix du lait. Ajoutons à cela que le dernier trimestre s'accompagne de son lot de factures pour les récoltes de maïs, par exemple. Sans parler des impôts qui arrivent sans crier gare en début d'année. Nous conseillons toujours aux exploitations avec un prix de rendement supérieur à 40 € les 100 l de lait corrigé d'établir une planification de la trésorerie.



1. Résultats Cowdashboard Q3

Le tableau suivant reprend les résultats obtenus par les exploitations participant au Cowdashboard. À noter qu'il est inutile de faire des équations par colonne ; chaque donnée est le résultat d'un calcul individuel.
Les données dans le tableau sont les moyennes des producteurs laitiers belges et néerlandais en septembre 2025. La colonne de gauche « meilleurs 25 % » indique la moyenne des producteurs laitiers qui obtiennent le meilleur solde alimentaire* par vache par jour.
Le solde alimentaire est obtenu en soustrayant les coûts de l'alimentation par vache par jour des revenus du lait. Dans les bilans comptables annuels, le solde alimentaire est en étroite corrélation avec le solde par vache ainsi qu'avec le résultat d'exploitation.

Resultaten September 2025

TECHNISCH	25% beste	gem.	Aug	Juli	Juni	12 mnd.
kg FPCM per dag	38,83	35,78	35,79	35,11	35,5	34,89
totale droge stof opname	24,4	23,7	23,6	23,4	23,7	23,7
voerefficiëntie	1,59	1,51	1,51	1,49	1,5	1,48
% stalbezetting	102	107	108	105	103	107
per 100 kg FPCM in kg						
krachtvoer *	31,1	33,1	33,4	34,5	32,7	33,9
mengvoer	6,4	8,4	7,1	7,8	6,1	6,9
enkelvoudig	14,7	13,9	15,6	13,6	15,3	15,1
bijproducten 90% ds	9	9,5	9,2	11,8	9,9	10,8

* krachtvoer, enkelvoudig en bijproducten (90% ds)

ECONOMISCH	25% beste	gem.	Aug	Juli	Juni	12 mnd.
€ melkgeld/100 kg FPCM	54,22	51,97	52,49	53,07	53,03	51,43
€ voersaldo/100 kg FPCM	38,65	35,95	36,48	36,89	36,95	34,98
€ voerkost/koe/dag	6,04	5,74	5,72	5,65	5,71	5,74
€ voersaldo/koe/dag	14,97	12,93	13,1	12,96	13,12	12,22
melk/voerprijs ratio	2,28	2,24	2,22	2,25	2,30	2,26
inkoopindex %	98	98	97	95	94	93

Tableau 1 : Résultats Cowdashbaord septembre 2025

LÉGENDE

Résultats septembre 2025

TECHNIQUE
meilleurs 25 % — moyenne — août — juillet — juin — 12 mois
kg FPCM per dag = kg lait corrigé par jour
totale droge stof opname = consommation totale matières sèches
voerefficiëntie = efficacité alimentaire
% stalbezetting per 100 kg FPCM in kg = % occupation étable par 100 kg de lait corrigé en kg
krachtvoer* = concentrés*
mengvoer = aliments composés
enkelvoudig = aliments simples
bijproducten 90 % ds = coproduits 90 % m.s.
*krachtvoer, enkelvoudig en bijproducten (90 % ds) = concentrés, aliments simples et coproduits (90 % m.s.)

ÉCONOMIQUE
meilleurs 25 % — moyenne — août — juillet — juin — 12 mois
€ melkgeld/100 kg FPCM = € argent du lait/100 kg lait corrigé
€ voersaldo/100 kg FPCM = € solde alimentaire/100 kg lait corrigé
€ voerkost/koe/dag = € coût alimentaire/vache/jour
€ voersaldo/koe/dag = € solde alimentaire/vache/jour
melk/voerprijs ratio = coefficient lait/fourrage
inkoopindex % = indice d'achat %



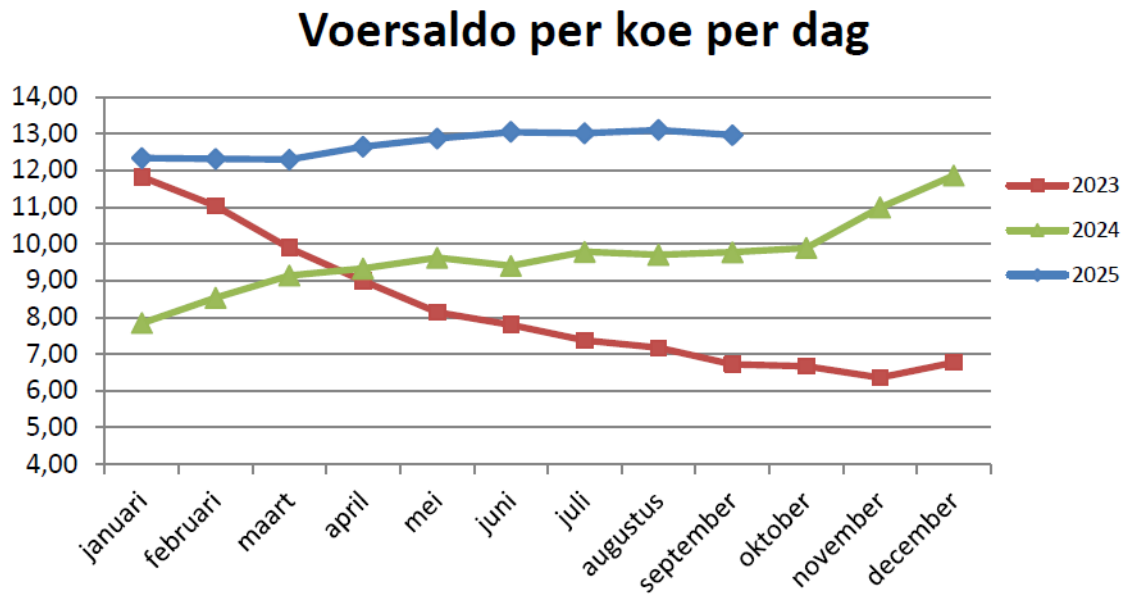
Résultats techniques

Avec 36 kg de FPCM* par vache par jour, la production laitière est restée stable ces derniers mois. Notons que cette production est particulièrement élevée et peut notamment s'expliquer par le fait que de nombreuses vaches mettent bas à la fin de l'été et en automne dans beaucoup d'exploitations, ce qui donne naissance à un pic de production.
Ce grand nombre de vaches en début de lactation est une conséquence de la fièvre catarrhale de l'année dernière et vient s'ajouter à l'apogée de la période des vêlages qui, traditionnellement, se situe en automne dans beaucoup d'exploitations. Celles qui ont vêlé longtemps sont taries et commencent une nouvelle lactation.
Pour les éleveurs laitiers, il est important de correctement gérer le départ de la lactation après le vêlage. Dans les semaines à venir, un défi de taille se profile à l'horizon : augmenter davantage la production laitière et le solde alimentaire qui va de pair.

La prise alimentaire reste identique, mais avec une production croissante, l'efficacité alimentaire* va crescendo. Lors de nos visites sur le terrain, nous constatons que beaucoup d'exploitations pourraient faire plus de bénéfices encore si elles ne freinaient pas la prise alimentaire (qualité de la composition, horaire de l'alimentation, nombre de mangeoires).
Étant donné qu'ils ne sont pas chers payés en ce moment, il est rentable d'ajouter plus de concentrés dans les rations.

Hormis le prix des concentrées inchangé, le prix du lait affiche une légère et première baisse qui ne cessera de s'accentuer au fur et à mesure que l'année touchera à sa fin. Nous misons sur un prix entre 44 et 47 euros pour 100 litres de lait corrigé et en fonction de la laiterie et des suppléments.

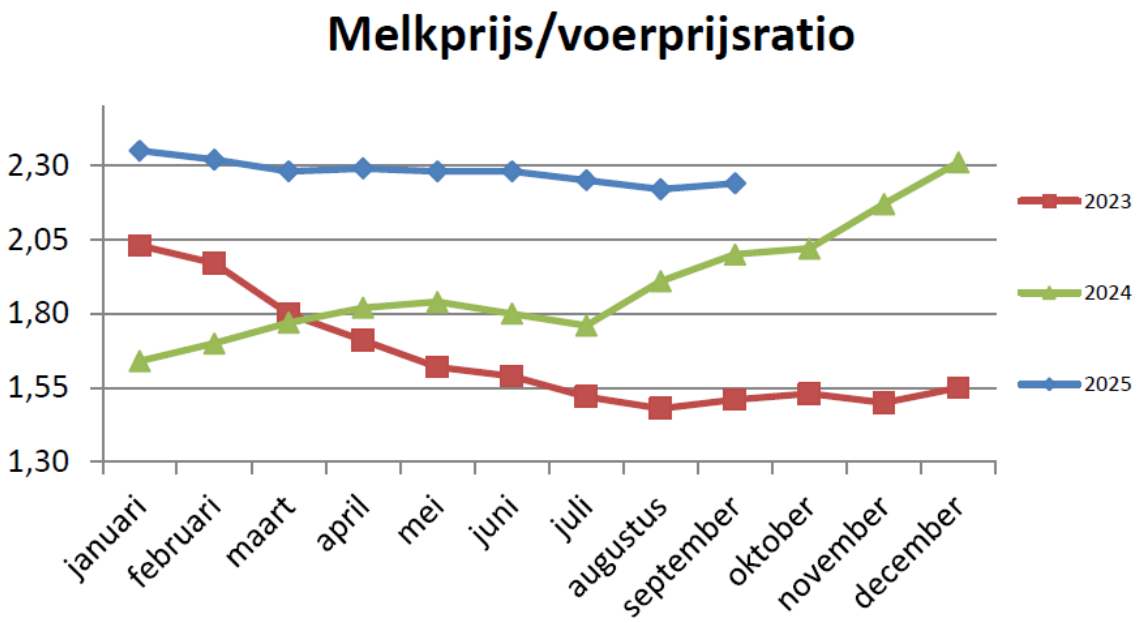
Le solde alimentaire du Cowdashboard n'a jamais atteint de tels sommets : encore et toujours 13 euros par vache par jour ! Les meilleurs 25 % obtiennent un solde alimentaire qui frôle les 15 euros par vache par jour, détail qui ne passe pas inaperçu parce qu'il s'agit d'une différence de 2 euros comparée à une exploitation moyenne, ou encore de 4 euros comparée à la moins bonne exploitation. Notons que pour une exploitation laitière de 100 vaches, ces 4 euros entraînent une différence de solde de plus de 145 000 euros l'année !



Graphique 1 : Solde alimentaire par vache par jour 2023 – 2025

Coefficient prix du lait/prix de l'alimentation

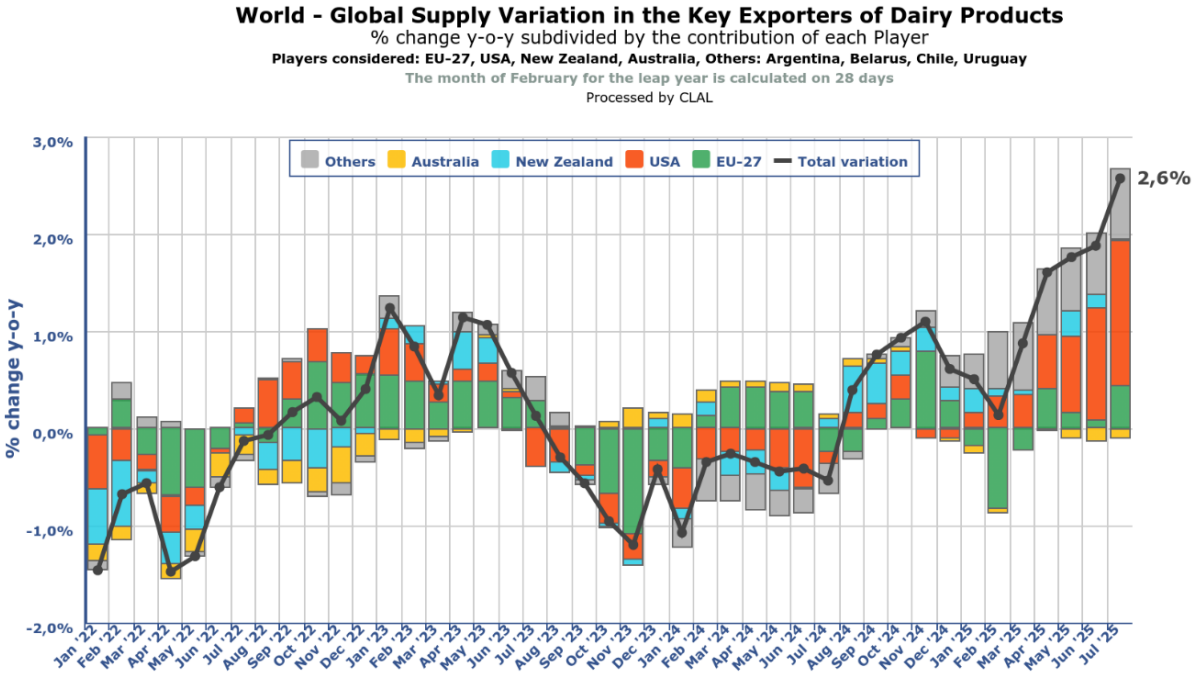
À l'instar de la période précédente, le coefficient prix du lait/prix de l'alimentation (proportion entre le prix obtenu pour le lait et l'argent déboursé pour nourrir le troupeau) reste stable et élevé. Lorsque nous analysons l'évolution de ce coefficient, gardons à l'esprit que 2023 était une année moyennement bonne et 2024 une bonne année pour la filière du lait. Lorsque ce coefficient est supérieur à 2 tout au long de l'année, on parle d'une très bonne année ; quand il fluctue entre 1,7 et 2, on parle d'une bonne année. Les producteurs laitiers montrent une plus grande propension à investir lorsque le coefficient est supérieur à 2, mais dès qu'il plonge sous la barre de 1,5 des difficultés se présentent avec un plus grand nombre d'exploitations faisant face à des problèmes de liquidités. Comme les choses se présentent actuellement, 2025 devrait être une bonne année pour le secteur laitier.



Graphique 2 : Coefficient prix du lait/alimentation issu des résultats du Cowdashboard

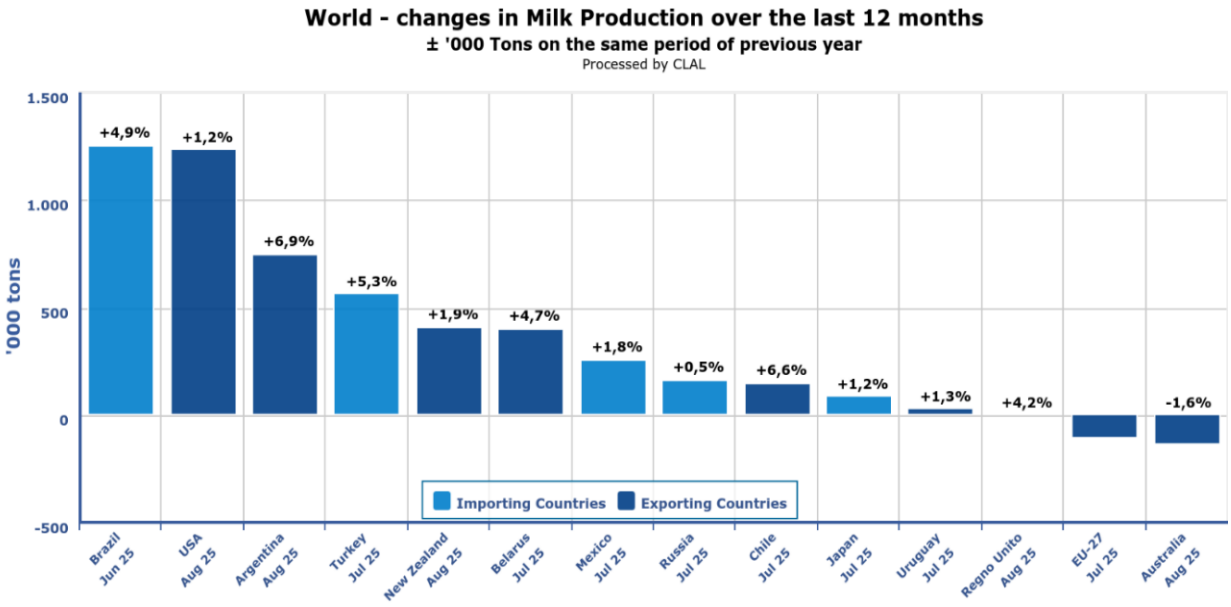
2. Production et prix du lait

Sur tous les marchés du monde, nous observons une production laitière bien plus importante, et notamment depuis le continent américain. La production aux États-Unis comme en Amérique latine est beaucoup plus abondante ces derniers mois (blocs gris et orange dans le graphique suivant — attention, il ne s'agit pas de volumes).



Graphique 3 : Évolution production laitière par région. Source : CLAL

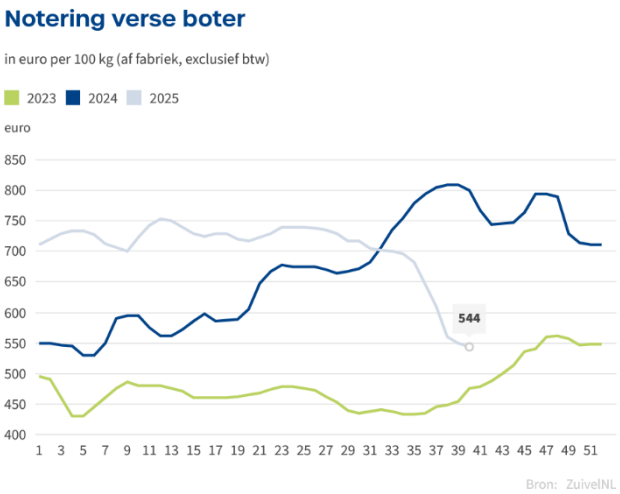
L'augmentation mondiale est telle qu'elle s'est rapidement immiscée dans le prix du lait. La règle d'or est la suivante : en cas d'augmentation jusqu'à 1 % de la production mondiale, le marché et donc le prix du lait restent relativement stables. Lorsque la production augmente davantage, comme c'est le cas en ce moment, le prix du lait chute rapidement.



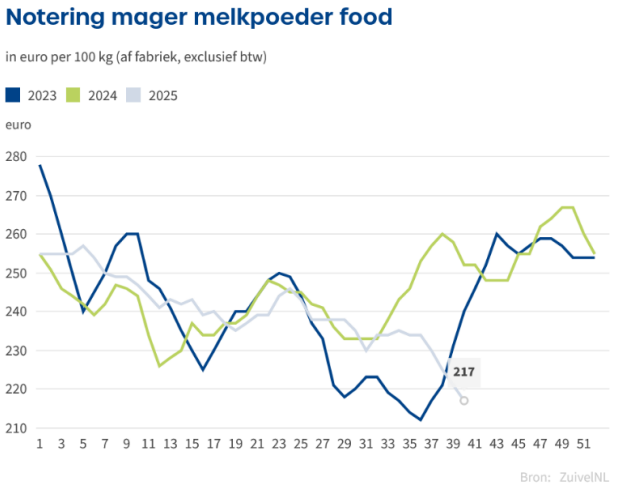
Graphique 4 : Évolution production laitière 2024 par rapport à 2025. Source : CLAL

Selon le graphique plus haut, l'augmentation est en grande partie due aux États-Unis, au Brésil et à l'Argentine. Lorsque nous analysons le continent européen, en revanche, nous observons un léger fléchissement ces 12 derniers mois. Attention : les barres bleu clair dans ce graphique représentent les pays qui importent. S'ils produisent davantage, la demande en produits laitiers depuis les pays qui exportent est logiquement moins forte.

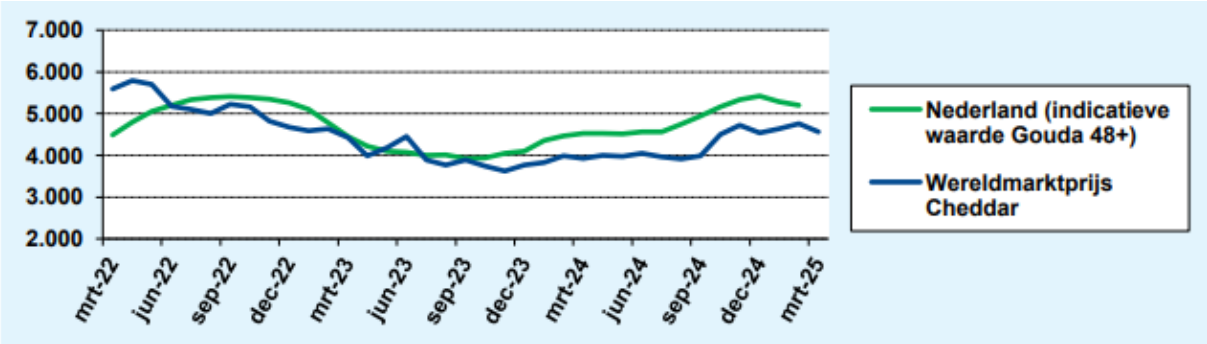
Une plus grande production laitière entraîne une plus grande offre de matières premières comme le beurre et la poudre de lait maigre. Ces deux matières premières déterminent en grande partie le prix du lait. Lorsque nous observons les cotations pour le beurre et la poudre, nous voyons clairement la direction qu'elles prennent. En revanche, lorsque nous observons les cotations des fromages, elles restent heureusement stables. Et c'est exactement ce qui maintient le prix du lait à un niveau supérieur à ce que l'éleveur recevrait sur base du beurre et de la poudre uniquement.



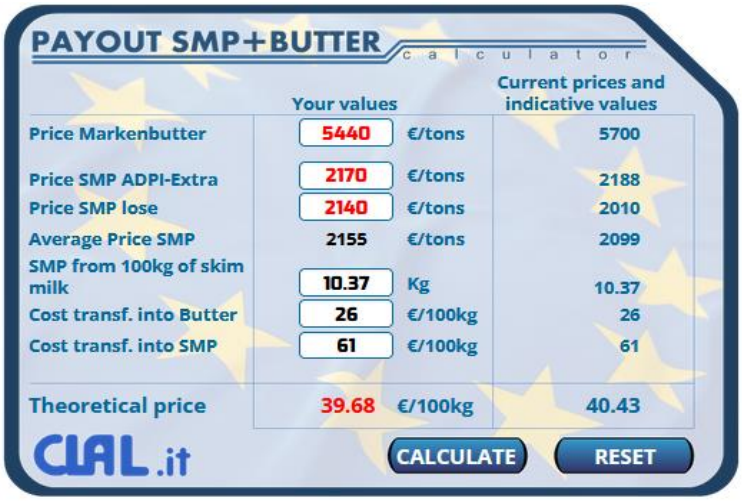
Graphique 6 : Cotation beurre frais 2023-2025. Source : ZuivelNL



Graphique 7 : Cotation poudre maigre 2023-2025. Source : ZuivelNL



Graphique 8 : Cotations fromages. Source : ZuivelNL



PAYOUT SMP+BUTTER calculator

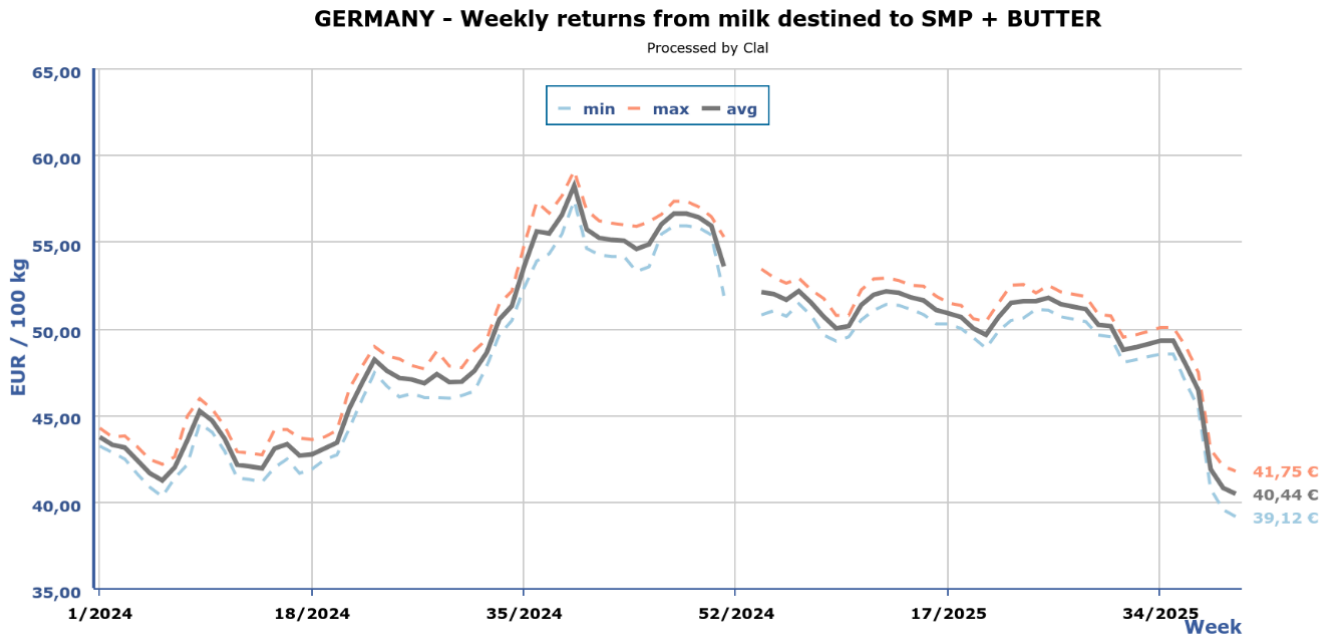
	Your values		Current prices and indicative values
Price Markenbutter	5440	€/tons	5700
Price SMP ADPI-Extra	2170	€/tons	2188
Price SMP lose	2140	€/tons	2010
Average Price SMP	2155	€/tons	2099
SMP from 100kg of skim milk	10.37	Kg	10.37
Cost transf. into Butter	26	€/100kg	26
Cost transf. into SMP	61	€/100kg	61
Theoretical price	39.68	€/100kg	40.43

CLAL.it CALCULATE RESET

Tableau 2 : Calculateur prix du lait sur la base des prix des matières premières. Source : CLAL

Lorsque nous indiquons les cotations actuelles dans le calculateur, nous arrivons à un prix du lait calculé d'à peine 40,00 euros par 100 litres de lait corrigé, ou encore, une baisse de 6 à 10 euros par 100 litres de lait corrigé par rapport au prix du lait actuel (en fonction de la laiterie et des suppléments). Il faut se demander à quelle vitesse le prix évoluera dans ce sens. En raison des cotations des fromages aussi élevées que stables

(graphique 8), les pronostics s'accordent pour dire que le prix du lait se stabilisera aux alentours de 40 à 45 € les 100 l de lait corrigé et selon la laiterie.



Graphique 9 : Évolution prix du lait sur la base des prix du beurre et de la poudre de lait maigre. Source : CLAL

Depuis toujours, certaines laiteries se spécialisent dans la production de produits pour le consommateur final, alors que d'autres opèrent surtout sur le marché des matières premières. C'est elles qui produisent le beurre, la poudre de lait ou le fromage et qui seront les premières à répercuter la baisse des prix des matières premières sur le prix du lait. Il est néanmoins important de noter que cette baisse du prix du lait escomptée ne tient pas compte du fait notre région (Benelux et Allemagne) reste marquée par l'absence d'excédent de lait cru. Les laiteries poursuivent encore et toujours leur lutte acharnée pour trouver du lait et payent dès lors au-dessus du prix des matières premières pour garder leurs fournisseurs et/ou membres. Elles font face à un exercice d'équilibre difficile pour garder leur part d'approvisionnement tout en payant un prix qui n'est pas excessivement supérieur au prix de marché. En conclusion, le prix du lait baissera plus lentement ou plus tard. La grosse chute se présentera après le Nouvel An. La concurrence pour garder la part d'approvisionnement est d'ailleurs la raison principale poussant les laiteries à

fusionner. Friesland Campina ou Milcobel ne sont que deux exemples. Mais il y a également Arla qui a racheté la marque allemande DMK et sa filière DOC Kaas.

Enchères Global Dairy Trade

Tous les mois, un trading GDT a lieu. Les acteurs les plus importants du marché des produits laitiers négocient leurs produits sur cette plateforme, ce qui donne une bonne vue sur la direction que prendra le prix du lait au niveau mondial.

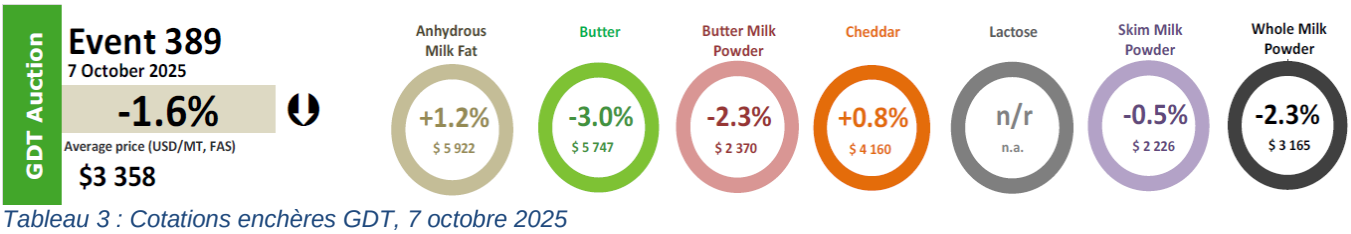
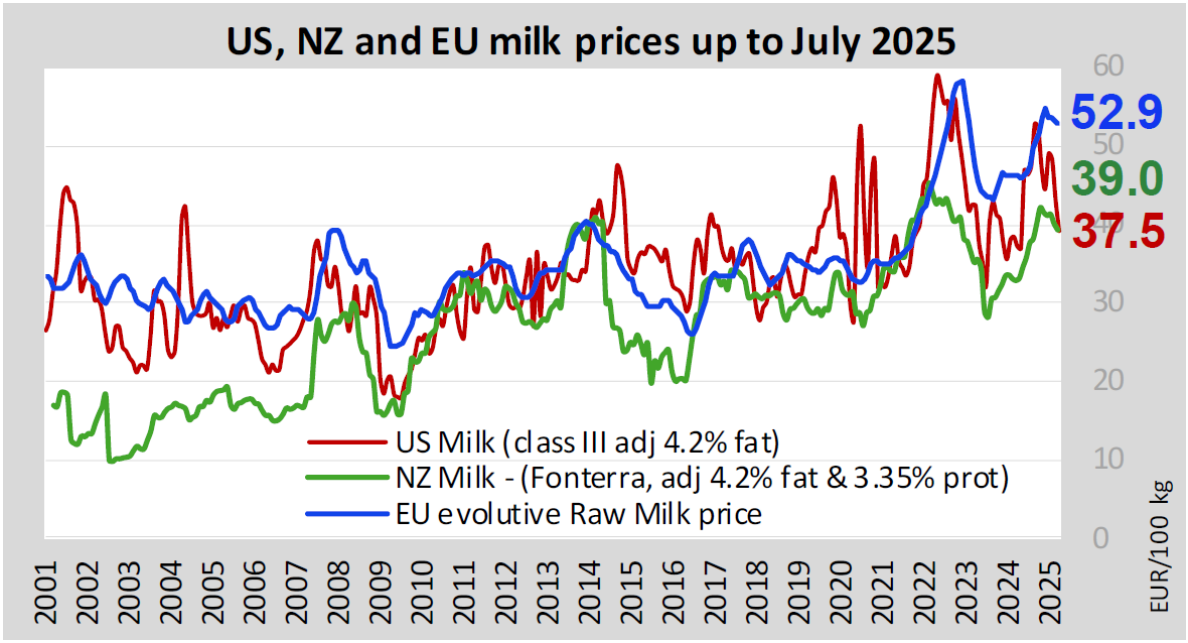


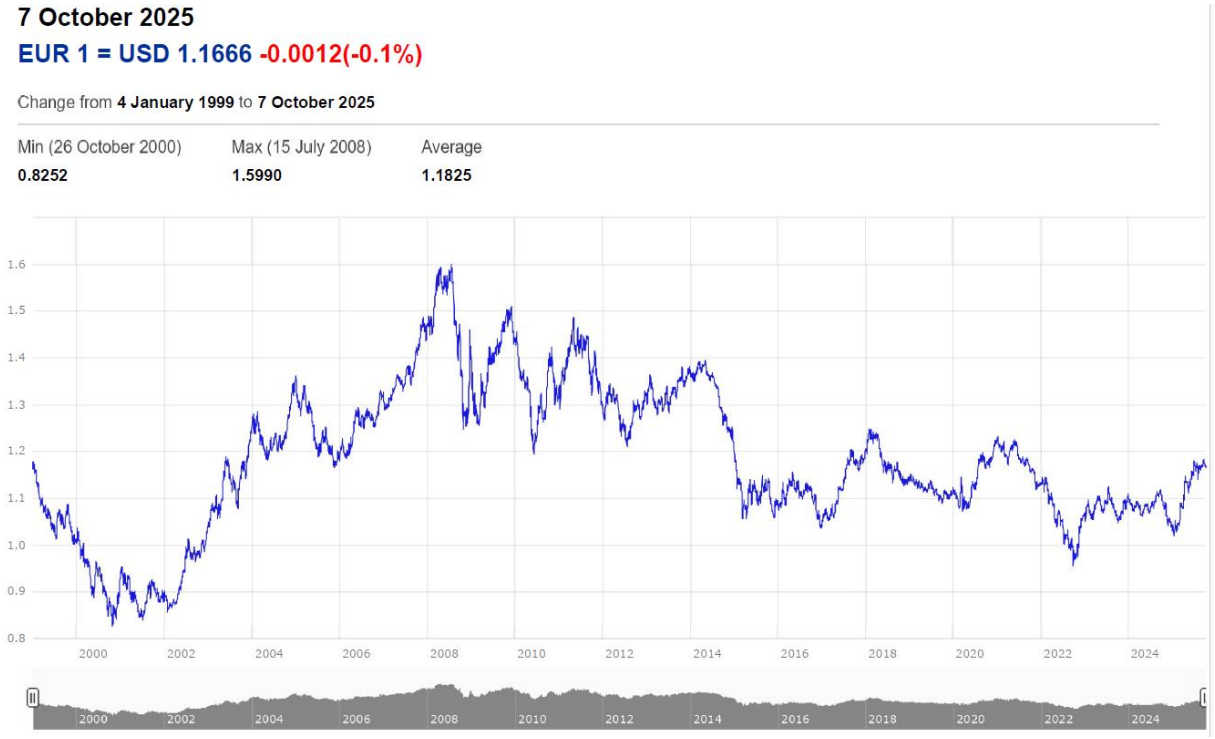
Tableau 3 : Cotations enchères GDT, 7 octobre 2025

Ces données illustrent les évolutions des prix des matières premières telles que décrites plus haut. Notons, par ailleurs, que le plancher semble provisoirement atteint avec des cotations plus stables ces dernières semaines.



Graphique 10 : Évolutions historiques prix du lait États-Unis, Nouvelle-Zélande et Union européenne

Comparée au reste du monde, l'Union européenne bénéficie d'un prix du lait particulièrement élevé, même s'il a commencé, lui aussi, sa descente vers les 45,00 € les 100 l de lait corrigé. Notons que le cours du dollar par rapport à l'euro a également un impact considérable sur notre prix du lait.



Graphique 11 : Aperçu historique du cours euro – dollar

Cette année, l'affaiblissement du dollar a affecté d'environ 10 % le prix du lait européen. Pour stimuler leur économie, les États-Unis « affaiblissent » leur monnaie à dessein. Pour les pays qui importent des produits américains, il est donc bien plus avantageux de négocier avec le nouveau continent. Par ailleurs, Trump tente une concurrence plus hardie avec la Chine qui applique depuis la nuit des temps une stratégie agressive avec une monnaie relativement faible au niveau mondial.



3. Marchés agricoles

Lorsque nous analysons le top 25 % qui atteint le meilleur solde alimentaire*, nous retrouvons régulièrement des rations composées de 50 % de fourrage et de 50 % de concentrés (coproduits compris). Le prix du lait étant relativement élevé, un bon pourcentage de concentrés dans la ration vaut le coup. Sans pour autant simplifier les choses, aujourd'hui, le kilo de lait supplémentaire vaut plus que ce que l'éleveur déboursera pour le kilo d'alimentation en plus nécessaire à ce kilo de lait. Une réflexion que nous retrouvons également dans le top 25 % qui alimente copieusement son cheptel, mais récupère pleinement les coûts par une production laitière abondante.

Le 9 septembre dernier, l'université de Wageningen (WUR) a publié les dernières valeurs nutritives. Le prix de l'unité fourragère lait par kilo (UFL) poursuit sa décroissance en direction de 20,7 centimes, alors que les DVE se situent toujours à un très bon niveau.

Sur le marché des protéagineux, le prix du soja est relativement stable. Il n'est actuellement pas avisé d'établir un prix fixe au long terme. Les prix par jour étant identiques aux prix sur le marché à terme, les avantages à en tirer sont néants. La semaine prochaine, les nouveaux DVE seront publiés, mais selon les analyses, ils resteront stables. Étant donné le cours euro – dollar à la hausse, le prix du soja baisse chez nous, et lui fait gagner une place au détriment des tourteaux de colza. Par conséquent, de nombreux concentrés comme le soja sont encore proposés aux alentours des 90 % de leur prix de valeur alimentaire*, ce qui s'observe aussi dans l'indice d'achat qui indique les mêmes moyennes. D'un point de vue économique, les produits riches en protéines fluctuent actuellement. Récemment, le prix de la drêche a baissé, bien qu'elle reste chère payée par rapport à sa valeur alimentaire. En revanche, les concentrés de drêche de blé (coproduit de la production d'éthanol) par exemple, se vendent à des prix plus avantageux. Et l'éleveur laitier dans tout ça ? Eh bien, il est contraint d'explorer le marché avec une calculette à la main. Les prix du colza ont continué leur chute ces derniers mois ; les prix à terme restent stables. En raison des très bons tarifs pour le soja, le colza est moins attractif en ce moment. Pour les rations VLOG, ce produit reste néanmoins intéressant.

Les prix des céréales sont faibles au moment de rédiger ce bulletin. Contrairement au soja où il y a peu à gagner sur le marché à terme, le marché de l'énergie (céréales) en revanche, peut être bénéfique si vous achetez à terme. Fixez dès aujourd'hui le prix de 50 à 60 % du volume dont vous avez besoin. Dans ces bonnes conditions tarifaires, cela semble une bonne stratégie. Les prix des pommes de terre fourragères et coproduits issus des pommes de terre sont démocratiques. Grâce à l'excellente récolte des betteraves, la pulpe surpressée est également une bonne option en termes de prix.

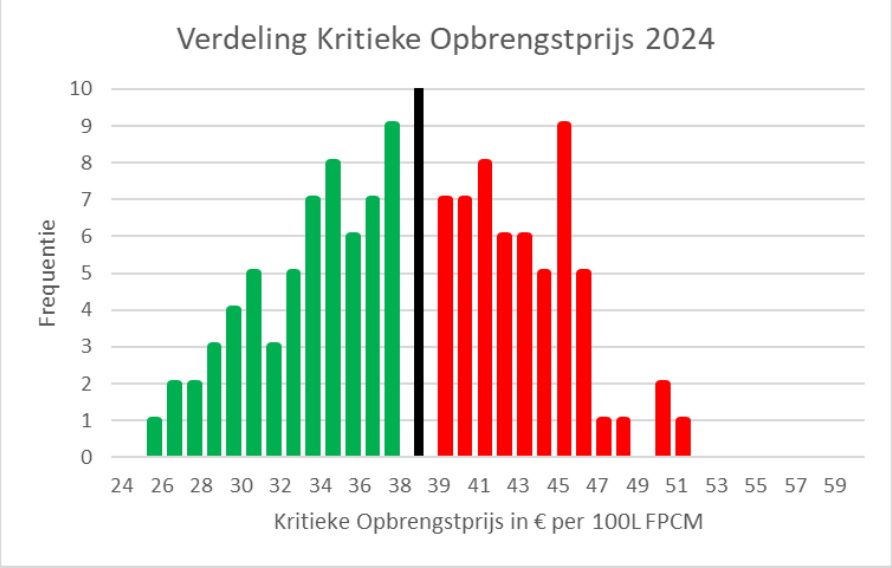
Pour les coproduits, nous appliquons une norme de 70 à 80 % du prix de la valeur alimentaire, alors que pour le fourrage, nous appliquons une norme de 65 à 75 % du prix de la valeur alimentaire.

4. Points d'attention baisse rapide prix du lait

Dans les conditions actuelles, nous constatons, depuis les données que nous avons à notre disposition, que malgré le bon exercice comptable que 2025 sera, quelques dangers sur le marché laitier. Le point le plus important en ce moment et la position de la trésorerie de l'exploitation.

Une attention particulière doit être accordée aux liquidités dans les exploitations dont le prix de rendement est élevé. Il faut garder à l'esprit que le producteur devra encore débourser pas mal cet automne (travaux à façon pour la récolte de maïs, pulpe de betterave, mais aussi les impôts, etc.). Établir un planning de trésorerie doit impérativement être envisagé.

L'histogramme suivant représente les prix des revenus critiques des bilans 2024 chez LIBA. Toutes les exploitations à droite de la barre noire ont un prix de rendement de 38,00 € les 100 l de lait corrigé et devraient établir un planning de la trésorerie. Il est toujours important d'avoir une marge. Si le prix du lait est de 45,00 €, ces exploitations ont une marge de 7,00 €. Celle-ci devra, en partie, être utilisée pour faire des investissements de remplacement. Les exploitations avec un prix de rendement bien supérieur à 38,00 € les 100 l de lait corrigé pourraient faire face à des problèmes de liquidité.



Graphique 12 : Répartition prix de rendement 2024 — Bilans LIBA

En cas de déficit de trésorerie, nous constatons depuis les données des années précédentes que les investissements sont mis en suspens lorsque le prix de rendement est trop élevé. Cela vaut de même pour les investissements de remplacement. Dans ce deuxième cas de figure, nous voyons alors des exploitations qui, très vite, deviennent obsolètes. Dans d'autres cas encore, ce déficit peut

pousser l'exploitation à faire racheter ses dettes aux fournisseurs ou, dans des cas extrêmes, à ne plus honorer ses remboursements.

Attention : notre prochain bulletin trimestriel sera publié fin novembre afin de vous informer avant Agribex !

Avec ce bulletin d'information, nous espérons une fois de plus vous avoir dûment informé.

Bonne lecture !

Cordialement,
Ir Johan Achten, ing. Hein Smolders, ing. Teun van den Boom, M.Sc. Niels Achten

Non contraignants, nos conseils sont uniquement donnés à titre indicatif. Seuls les documents de notre bureau comprenant la mention signée « apte à l'emploi » peuvent être utilisés comme documents de travail.